

PROJET PEDAGOGIQUE

I. Qu'est-ce qu'un projet pédagogique

Le projet pédagogique est l'expression des valeurs du projet éducatif sur le terrain. Ces valeurs sont exprimées à travers les pratiques et les postures professionnelles.

Le projet pédagogique est avant tout LE support pour l'équipe. C'est un guide que l'équipe de professionnelles construit ensemble. Il les aide à prendre conscience de ce qu'elles mettent en place sur le terrain auprès des enfants comme pratique professionnelle et comme posture professionnelle.

Rappelons-le :

- **La pratique professionnelle** est alors décrite comme le savoir-faire des professionnelles. Il est défini comme un ensemble de pratiques, de comportements, de connaissances et de techniques. Au sein des micro-crèches, ce savoir-faire est « palpable » à travers les connaissances acquises sur le développement du jeune enfant, ou encore les techniques dans les soins apportées aux enfants comme le change ou encore dans notre verbalisation positive envers les enfants. Par exemple nous dirons à un enfant : « Axelle, prends soin de toi, tu me fais peur, quand tu montes sur le fauteuil » plutôt que « Axelle, descends, tu vas tomber ».
- **La posture professionnelle** est associée au savoir-être. Ce savoir-être renvoie au non-verbal, au regard, aux mots, à la manière de se présenter, d'entrer en relation avec l'autre. Chez les professionnelles au sein des micro-crèches, il se manifeste par la gentillesse, l'empathie, des regards chaleureux, des sourires ou encore des marques d'affection comme des câlins, des bisous envers les enfants.

PROJET PEDAGOGIQUE

Pour cela, les professionnelles sont aidées par des outils évoqués dans le projet éducatif (les pédagogies, les réunions d'équipe, les nouvelles connaissances sur le développement de l'enfant...) qui apportent matière à leur réflexion et permettent de faire grandir leurs pratiques et leurs postures professionnelles.

Le projet de vie a toute son importance pour le projet pédagogique. Rappelons-le : le projet de vie est un outil unique créé au sein de nos micro-crèches. Il permet de traiter des sujets en lien avec le quotidien des professionnelles. En aucun cas, le projet de vie sert à donner une thématique ou une directive sur les jeux proposés par l'adulte à l'enfant. Celui-ci va émaner des observations faites sur le terrain ou de nouvelles connaissances acquises lors de nos lectures ou encore nos formations.

Chaque projet de vie aide les professionnelles à faire évoluer et à développer leurs pratiques au quotidien grâce au sujet respectif mis en exergue. En effet, lorsqu'une nouvelle pratique est travaillée et mise en place par les professionnelles dans le quotidien auprès des enfants, celle-ci devient alors une pratique acquise et donc intègre le projet pédagogique. Par exemple : les règles de vie au sein du groupe d'enfants.

Par conséquent, le projet pédagogique est constamment amené à évoluer au gré des projets de vie c'est-à-dire au gré des nouvelles pratiques professionnelles et postures travaillées, développées et acquises par les professionnelles.

En résumé, le projet pédagogique relate des pratiques et postures professionnelles acquises, et mises en place naturellement sur le terrain auprès des enfants et de leurs familles.

Le projet pédagogique a donc une base commune aux 2 structures étant donné les outils semblables qui aident à la réflexion des professionnelles, mais également grâce aux premières pratiques et postures professionnelles exposées en grande équipe.

Néanmoins, le projet pédagogique prendra également des directions différentes par la suite de par le choix des sujets travaillés par les équipes dans les projets de vie. Projets de vie – rappelons-le – en lien avec les enfants accueillis et les besoins observés.

PROJET PEDAGOGIQUE

Enfin, il se peut qu'au travers d'un projet de vie plusieurs « nouveaux » savoir-faire soient développés (par exemple, l'accompagnement des émotions et la connaissance du développement du jeune enfant (en neuroscience)).

Voici ci-dessous la base commune :

II. Les postures communes

Les professionnelles des micro-crèches ont des postures communes caractéristiques : elles sont souriantes, joviales, attentives, patientes, elles ont une posture corporelle ouverte, elles sont empathiques, ne portent pas de jugement de valeurs, elles sont toujours polies (bonjour/bonsoir...), elles font preuve de douceur, et elles sont à l'écoute.

III. Les pratiques quotidiennes

1. L'accueil du matin et du soir

L'accueil du matin et du soir est un moment privilégié entre les familles et les professionnelles. Ils sont tous les deux nécessaires pour instaurer un climat de confiance.

Il s'agit d'être accueillante en invitant le parent à rentrer pour établir la communication, pour rassurer le parent et l'enfant lors de la séparation. Le soir, cela va servir à rassurer le parent sur la journée de son enfant.

Les échanges lors de l'accueil sont importants car cela permet de prendre les informations pour accompagner l'enfant dans sa journée au plus près de ses besoins et dans le respect de son rythme. De plus, la professionnelle pose des questions au parent dans le but d'avoir le plus d'informations nécessaires pour la journée de l'enfant et afin de comprendre ses réactions. Le soir, les échanges permettent de relater la journée de l'enfant à son parent, en parlant du respect de son rythme et en donnant les détails sur les

PROJET PEDAGOGIQUE

grands moments de la journée. La professionnelle se montre à l'écoute des questionnements des parents pour qu'ils puissent connaître au mieux la journée de leur enfant. Les échanges vont permettre d'informer les parents pour qu'ils aient une idée globale de la journée de l'enfant. Les professionnelles adaptent les échanges du soir selon les besoins des familles. Les professionnelles adaptent aussi leur façon de s'adresser aux familles lors d'une journée dite « difficile » de l'enfant dans le but de dédramatiser et d'aller à l'essentiel lors de l'échange. Lorsqu'il se passe un événement inattendu avec l'enfant (comme une morsure ou une griffure ou...), les professionnelles appellent le parent concerné pour le prévenir et désamorcer la situation avant son arrivée pour qu'il ne soit pas surpris.

Les professionnelles intègrent l'enfant dans les échanges, en lui parlant, en lui donnant doudou et tétine, en verbalisant le départ de son parent. Cela va permettre de rassurer l'enfant et de lui montrer qu'on le considère en tant qu'individu à part entière. Les professionnelles laissent le choix à l'enfant quant à sa façon de rentrer dans la salle de vie. La prise de contact peut être physique : la professionnelle prend l'enfant dans les bras ou le prend par la main. Mais si l'enfant refuse ce contact physique, la professionnelle accompagnera l'enfant en salle de vie en étant la plus bienveillante possible.

2. Les repas/ ateliers

Le lavage des mains pour répondre aux besoins d'hygiène :

Le lavage des mains est un véritable apprentissage des premiers gestes d'hygiène pour les enfants. Bien qu'il paraisse anodin pour un adulte, le lavage de main est pour l'enfant une véritable découverte. L'accompagnement dans les gestes et leur répétition est nécessaire pour une bonne mémorisation et pour que cela devienne un automatisme chez l'enfant.

En micro-crèche, le lavage des mains est réalisé avant et après le repas et le goûter mais aussi après les ateliers proposés en intérieur mais aussi en extérieur.

PROJET PEDAGOGIQUE

Pour les bébés, les professionnelles verbalisent le geste pour prévenir l'enfant de ce qu'il va se passer pour lui. La professionnelle lave chaque main de l'enfant avec une lavette imbibée de savon puis lui rince les mains avec une autre imbibée d'eau.

L'observation du lavage de mains pour les enfants en capacité d'aller se laver les mains au lavabo permet à la professionnelle d'évaluer le degré d'autonomie de chaque enfant et ainsi lui proposer l'accompagnement le plus adapté.

Pour les enfants commençant l'apprentissage du lavage de mains, la professionnelle montre les gestes à l'enfant. Elle lui remonte les manches, sollicite l'enfant pour ouvrir le robinet. La professionnelle dépose une noisette de savon dans le creux de la main de l'enfant, fait couler l'eau sur les mains et frotte une à une les mains de l'enfant, lui propose ensuite un essuie-main personnel et lui sèche les mains une à une. Toutes ces étapes sont effectuées avec la verbalisation des actions par la professionnelle. Ainsi, l'enfant accompagné de la professionnelle « découvre » les premiers gestes du lavage de mains.

Les enfants avec un degré d'autonomie plus important procèdent aux mêmes étapes. L'accompagnement est adapté à leurs compétences, la professionnelle peut mimer le geste du lavage des mains à côté de l'enfant ou encore le laisser prendre son essuie-main et se sécher les mains seul.

Enfin, pour les plus grands, la professionnelle observe l'enfant effectuer les différentes étapes du lavage de mains et l'aide si besoin.

Les repas pour répondre aux besoins primaires, l'alimentation :

Par sa présence pendant le repas, la professionnelle assure la sécurité affective de l'enfant et favorise les interactions. La professionnelle est bienveillante dans sa posture professionnelle en ne forçant pas l'enfant à manger. Elle lui propose de goûter mais n'insiste pas, de façon à ne pas frustrer l'enfant. La professionnelle favorise les interactions et les échanges avec chaque enfant.

PROJET PEDAGOGIQUE

Pour les grands, la professionnelle accompagne l'enfant à table. Elle lui met un bavoir pour assurer l'hygiène de l'enfant. Elle l'encourage à manger seul ou l'accompagne si besoin en respectant son rythme et ses compétences. Ce respect du rythme et des compétences a pour objectif de favoriser l'autonomie de l'enfant.

Pour les bébés, l'enfant sera installé de manière différente selon ses capacités. Sur les genoux lorsque l'enfant ne se tient pas encore assis de lui-même ou en chaise haute inclinée lorsque le repas sur les genoux n'est pas possible. L'adulte s'installe alors de façon à ce que l'enfant soit bien dans les bras permettant ainsi de favoriser la coordination œil/main/bouche. Les enfants en capacité de se tenir assis seuls sont installés en chaise haute en position assise. L'adulte se positionne face à lui pour lui proposer le repas et favoriser les interactions.

3. La sieste pour répondre au besoin physiologique¹ de l'enfant

Pour les bébés, les professionnelles verbalisent à l'enfant son coucher suite aux signes de fatigue que l'enfant montre. Pour qu'il soit à l'aise, l'enfant est déshabillé, installé dans sa gigoteuse et accompagné dans le dortoir avec son doudou et/ou sa tétine et mis dans son lit. Pour son bien-être et pour le rassurer, l'endormissement est adapté à chaque enfant selon ses besoins ou ses habitudes : une professionnelle peut rester à côté de l'enfant, ou le bercer dans ses bras, etc... Si l'enfant semble bien et ne montre pas d'inquiétude face au départ de l'adulte, la professionnelle sort du dortoir. Enfin, pour assurer la sécurité physique de l'enfant, les barrières sont remontées et vérifiées par la professionnelle. Afin d'assurer la sécurité physique et affective au cours de la sieste des enfants, les professionnelles passent régulièrement dans le dortoir. Celles-ci notent ensuite sur une feuille l'heure de leur passage.

Pour les grands, la sieste s'effectue principalement après le repas. La professionnelle accompagne l'enfant dans la salle de bain pour lui changer la couche, l'accompagne au

¹ pyramide de Maslow

PROJET PEDAGOGIQUE

pot ou aux toilettes selon son degré d'autonomie. L'enfant est ensuite accompagné dans son lit par l'adulte avec son doudou et/ou sa tétine pour le rassurer. Les rituels d'endormissement sont adaptés selon les besoins et les habitudes des enfants : fermeture des volets, histoire avant de se coucher, couchage individuel ou en groupe etc. Pour permettre aux enfants de s'endormir, de se rendormir en cas de réveil précoce pour quelle que raison que ce soit ou de se réveiller en douceur, une professionnelle est présente dans le dortoir tout au long de la sieste des enfants.

Cette présence de la professionnelle garantit une sécurité affective pour l'enfant nécessaire pour un endormissement et un réveil sereins.

4. 1. Le change de couches :

Le change est un soin d'hygiène et de confort qui consiste à remplacer une couche souillée par une couche propre après avoir effectué la toilette du siège. Il est pratiqué jusqu'à l'acquisition de la propreté (maîtrise des sphincters) et ceci plusieurs fois par jour afin de maintenir la peau propre et prévenir les érythèmes fessiers. C'est aussi un temps d'échange où le bien-être, l'intimité et la pudeur de l'enfant doivent être respectés.

Le change nécessite de connaître des gestes techniques. Ceux-ci sont acquis par les professionnelles au cours de leur formation ou leur expérience sur le terrain. C'est un savoir-faire qui se déroule de la manière suivante : Nous commençons par la préparation du plan de change (produit, serviette, couche, vêtements). Nous installons ensuite l'enfant en douceur sur le plan de change préparé. Nous évitons que l'enfant soit surpris par des gestes brusques qui pourraient lui faire peur ou être désagréables pour lui. Etre rassurante lors de la manipulation de l'enfant est indispensable au bien-être de l'enfant.

Nous déshabillons l'enfant, enlevons la couche et la glissons confortablement sous le siège de l'enfant, puis nous le nettoyons (gant avec du savon ou du liniment selon ce qui est utilisé à la maison). Nous commençons par les parties intimes de l'enfant et finissons par le siège. Nous surveillons la peau de l'enfant, nous utilisons les produits comme à la

PROJET PEDAGOGIQUE

maison afin d'assurer une continuité de soin entre les parents et les professionnelles. Respecter les pratiques parentales est très rassurant pour les parents.

Si besoin, nous pouvons également appliquer de l'argile blanche. Nous couvrons les parties intimes de l'enfant si d'autres personnes entrent dans la salle de bain. Nous mettons une couche propre puis nous rhabillons l'enfant et l'amenons tranquillement en salle de vie. Nos gestes sont accompagnés par des paroles douces. Cette verbalisation est l'explication de nos gestes, cela permet à l'enfant d'anticiper ces gestes et donc de le rassurer. Enfin, nous rangeons notre plan de change en respectant le pliage de serviette. Le pliage de serviette permet à l'enfant de se retrouver au prochain change sur une serviette propre et sèche au niveau du visage. Enfin, nous terminons par la désinfection du plan de change.

Nous adoptons une posture vigilante sur nos gestes pour qu'ils soient doux, lents et sécurisants. Il est important également de respecter les angoisses et les peurs de l'enfant lors du change (hauteur du plan de change par exemple) en étant empathique et dans la compréhension de l'enfant.

Pour les grands, la technique de change est la même, la professionnelle invite l'enfant à monter sur le plan de change par l'escalier afin de favoriser son autonomie et l'invite à participer au change en lui demandant par exemple de lever le siège.

4.2 Accompagnement aux toilettes

Pour les enfants dans l'apprentissage de la propreté, nous proposons à l'enfant d'aller aux toilettes sans le forcer. L'adulte encourage l'enfant par des paroles favorisant son estime de soi en lui disant par exemple qu'il peut être fier de lui.

L'adulte favorise l'autonomie de l'enfant en lui demandant de se déshabiller, d'aller aux toilettes, de s'essuyer, de se rhabiller, et de se laver les mains. L'adulte l'accompagne

PROJET PEDAGOGIQUE

s'il a besoin d'aide. Il respecte le choix de l'enfant, en laissant l'enfant décider s'il veut aller sur le pot, aux toilettes ou pas. Cela permet de le respecter en tant qu'individu à part entière. Nous favorisons l'autonomie de l'enfant en lui proposant des couches « pull up » qui l'aident à aller plus facilement aux toilettes.

5. Les jeux de l'enfant

« L'enfant ne joue pas pour apprendre mais apprend parce qu'il joue » J. Epstein

Le jeu est avant tout une source de curiosité, d'éveil et un plaisir pour l'enfant.

Tous les jeux sont le choix de l'enfant. Seul ou accompagné par les professionnelles ou par les autres enfants, l'enfant joue avec ce qu'il souhaite. Les jeux lui permettent de faire des expériences diverses et variées, de stimuler ses sens, de développer sa motricité, ils l'aident à acquérir des habiletés cognitives, affectives et sociales qui lui permettent de devenir de plus en plus autonome. Aucun rendement n'est attendu de lui.

Les professionnelles sont présentes mentalement et physiquement pour l'enfant afin d'assurer sa sécurité affective et de répondre dans la mesure du possible à son besoin du moment. Elles peuvent être en action si l'enfant les invite dans leur jeu ou en retrait, en OBSERVATION de ce que l'enfant fait, crée ou expérimente.

« L'activité dirigée » est un terme employé à maintes reprises en EAJE², cependant au sein de nos micro-crèches, nous nous sommes posées la question du sens de ce terme. Nous en avons conclu que cette « activités dirigée » n'est pas réellement un jeu car c'est un type de jeu « imposé » par l'adulte et plutôt scolaire. Ce type de jeu répond majoritairement et de manière inconsciente à un objectif et un apprentissage définis par l'adulte. Par exemple, lorsqu'un adulte propose à l'enfant de créer un objet avec un modèle, il ne répond pas forcément au besoin de l'enfant et ne lui laisse pas le choix. Bien souvent l'adulte a un objectif en tête comme faire coller des gommettes à un endroit

² Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant

PROJET PEDAGOGIQUE

précis pour l'enfant. Celui-ci est en quelque sorte contraint de respecter une consigne, une direction donnée par l'adulte.

Or, « **la pédagogie d'une crèche ne peut pas être celle de l'école en plus allégée.** »³

L'enfant est en âge où ce qui l'intéresse est l'expérience produite, c'est-à-dire ce que son action va produire et non le résultat final. L'enfant va chercher à savoir comment fonctionnent les objets, les animaux, les personnes. Il explore sans cesse les conséquences de ces actes mais aussi les relations de cause à effet entre ce qu'il fait et ce qu'il produit. La productivité et le rendement ne font pas parti du vocabulaire du tout petit. Ce qui parle à l'enfant, c'est de tester, d'être dans la répétition, d'être dans la répétition avec une variante apportée et le mimétisme entre enfants. Chaque proposition de jeu lui permet diverses expérimentations : manipulations, découverte de propriétés physiques et mathématiques, les sensations que procurent formes et matières, etc...

Il faut donc se questionner sur ce que l'on va proposer comme jeux et comme ateliers. Ce choix demande une grande réflexion de la part des équipes. En effet, au sein de nos micro-crèches, nous faisons la différence entre les jeux libres et les ateliers.

Nous définissons comme « jeux libres », les jeux mis à disposition tous les jours et toute la journée comme la dînette, les modules de motricité, les livres etc. Néanmoins on les diversifie en fonction des enfants présents et de leurs besoins.

Nous définissons comme « atelier » les propositions faites par les professionnelles, sur un temps donné dans la journée, avec du matériel qui n'est pas mis à disposition tous les jours pour la sécurité des enfants comme la peinture, les manipulations de pâte, la cuisine etc. Selon les jours et les besoins des enfants, plusieurs ateliers peuvent être proposés en même temps.

Cela demande l'observation des enfants pour identifier leurs intérêts premiers : savoir où ils en sont, vers quoi ils tendent dans leur développement, quelle quantité d'objets

³ Un bébé à la crèche : pédagogie et neurosciences, Laurence Rameau, p. 99

PROJET PEDAGOGIQUE

nous devons mettre à disposition, quelles propositions de jeux, de jouets, ou même d'ateliers nous devons faire, etc...

La réflexion de l'aménagement des espaces est tout aussi importante : Quel espace et pourquoi ? quel intérêt pour l'enfant ?

En effet, chaque espace est défini afin que l'enfant puisse voir l'adulte de là où il se trouve. Les meubles mis à disposition créant les espaces sont tout aussi nécessaires car ils permettent de créer des repères aux enfants, ils ne sont donc pas modifiés tous les jours.

La place des professionnelles auprès de l'enfant est une vraie réflexion également. Car oui parfois nous pouvons, sans le vouloir, induire un comportement chez l'enfant. Avez-vous déjà remarqué la chose suivante : quand vous faites un escargot en pâte à modeler, tous les enfants veulent alors un escargot car ils considèrent que c'est la professionnelle qui détient la meilleure méthode, ce qui est bien dommage car nous freinons indirectement leur créativité, leur savoir-faire, leur expérience.

Notre rôle de professionnelle est « d'éclairer le jeu » de l'enfant, de porter un intérêt à ce qu'il découvre, invente ou encore teste. Notre rôle est d'encourager l'enfant dans ses découvertes par l'intérêt que nous portons à ce qu'il est en train de faire.

Notre rôle va donc au-delà de lui apporter une sécurité physique nécessaire à ses explorations : il faut se préoccuper de ce que l'enfant ressent, éprouve et vit à travers les jeux et ateliers qu'il a choisis.

Attention: Ce projet a été réfléchi avant l'arrivée du COVID, il n'apparaît donc pas toutes les nouvelles pratiques ajoutées depuis.

PROJET PEDAGOGIQUE